

P841.99  
B384a1

- 25

Fr. Remi, E. C.

**Le R. P. L.-J.-M. Beaupré,**  
O. M. I.  
à la cure de St-Sauveur

1916-1919

---

**I.—SA MISSION**  
**II.—SON OEUVRE**

---

Le prêtre est cet "homme divin",  
Chargé d'un pieux ministère  
Auquel nul chrétien sur la terre,  
Avec foi, n'a recours en vain.

F. R.

---

QUEBEC.

1920.

P841.99

B 38422

*Fr. Remi, E. C.*

**Le R. P. L.-J.-M. Beaupré,**  
à la cure de St-Sauveur

*o. m. i.*

1916-1919

---

**I.—SA MISSION**  
**II.—SON OEUVRE**

---

Le prêtre est cet "homme divin",  
Chargé d'un pieux ministère  
Auquel nul chrétien sur la terre,  
Avec foi, n'a recours en vain.

F. R.

---

BIBLIOTHÈQUE  
G. U. E. B. E. C.  
SAINT-SULPICE  
1920.

*PIEUX TRIBUT DE GRATITUDE  
DE L'AUTEUR*

SAINT-SULPICE  
BRITANNIQUE

117197



LE R. P. J.-M. BEAUPRÉ, O. M. I.  
CURÉ DE ST-SAUVEUR.



## Note explicative



*Ce joli travail était écrit en décembre dernier, et devait être mis alors en petite brochurette, telle que présentée aujourd'hui, et remise aux paroissiens de Saint-Sauveur. Des circonstances regrettables en ont retardé l'impression.*

*Aujourd'hui, chers paroissiens, la grâce de notre imprimeur de l'Étincelle nous procure le plaisir de vous livrer le tout, après les changements et incidents survenus depuis en notre paroisse. A la suite de la maladie, qui tient le R. P. Tourangeau à la porte du tombeau, nous avons dû avec peine le voir nous quitter. Notre peine a été adoucie en voyant le R. P. Beaupré, notre ancien curé, redevenir notre pasteur. A lui nos hommages.*

*Pour mieux comprendre ceci, reportons-nous donc en décembre dernier, et lisons, après avoir payé le tribut de compliments et de gratitude à l'habile ouvrier de la plume, qui nous livre le produit délicieux de sa muse si féconde. Merci, cher frère Remi.*

IMPRIMERIE O. M. I.,

30 RUE DE LA PLUME

*Saint-Sauveur, le 30 sept. 1920.*

## AUX PAROISSIENS DE SAINT-SAUVEUR.

Le 1er octobre 1919, le R. P. L.-J.-M. Beaupré, o. m. i., abandonnait la direction de notre paroisse. Marchant sur les traces bénies de ses prédécesseurs, ce curé démissionnaire fut l'incarnation vivante du véritable esprit évangélique, fait de douceur, d'abnégation et de dévouement. Aussi son apostolat fut-il particulièrement fécond et béni de Dieu. Il a donc droit de notre part à un souvenir pieux et reconnaissant.

Pour le rendre durable, je viens vous offrir, en quelques pages, d'une lecture facile, un clair exposé de sa mission et des faits notoires qui l'ont illustré.

Le travail comprend donc deux parties. La première étudie les traits caractéristiques de cette mission et ses consolants résultats.

La deuxième partie, qui traite de l'oeuvre de cet apôtre, se subdivise elle-même en trois sections. La première rapporte les faits relatifs à l'extension du règne du Sacré-Coeur et du culte eucharistique,—sans omettre un cher memento pour les nombreux disparus. La deuxième nous rappelle les industries d'un zèle ingénieux pour réaliser l'amélioration et l'embellissement du temple paroissial, ainsi que votre inlassable générosité. La troisième section évoque les motifs de sa démission, et les devoirs qu'elle nous impose. Elle contient une note admirative, accusant de la reconnaissance envers le regretté Père E. Tourangeau, qu'une cruelle maladie a terrassé et contraint de résigner aussi comme Curé. Enfin elle se termine par un mot de bienvenue au nouveau Supérieur, et redit au bon Père Beaupré nos voeux de bonheur et notre joie toute filiale de le voir reprendre son poste de Pasteur de notre heureuse paroisse.

F. R.

Académie Saint-Sauveur, le 8 sept., 1920.

Le R. P. L.-J.-M. Beaupré, o. m. i.

à la cure de St-Sauveur.

1916-1919

I—SA MISSION. — II—SON OEUVRE.

*Je raconterai ce que j'ai vu.  
Eccli. XLII. 15.*

Les fidèles de la paroisse  
Virent partir avec angoisse  
Le Père Legault, vrai Pasteur,  
Prêtre actif, puissant orateur  
Dont la parole,—en traits de flamme  
Lancés du brasier de son âme—,  
Activait cette ardeur au bien  
Qui doit animer tout chrétien.  
Or, son successeur, avec grâce,  
Suivit sa lumineuse trace.  
Avec un zèle dévorant,  
Un extérieur attirant,  
A la fois, homme de prière,  
D'action et de ministère,  
Il sut avec habileté  
Et sans effort d'autorité  
Produire des oeuvres superbes,  
Recueillir de splendides gerbes  
Au vaste champ paroissial.  
Mais ce groupe familial,  
Dirigé par ce Père habile,  
D'une ardeur toute juvénile,  
D'où lui vient sa production  
Qui ravit d'admiration ?  
C'est qu'avec ses auxiliaires,  
Véritables missionnaires,

Ce Pasteur,—toujours bien uni—,  
Eut un apostolat béni ;  
Et que son troupeau, bien fidèle  
Aux prescriptions d'un vrai zèle,  
Rendant doux, aisé tout travail,  
Prospéra dans le saint bercail.  
De plus, cet Oblat, je l'atteste,  
Aima la vie humble et modeste :  
Or "l'humble est toujours exalté",  
A dit le Dieu de vérité.  
Penché, plein d'amour, sur sa vigne,  
Cet ouvrier, prêtre si digne,  
N'eut toujours qu'un but, qu'un bonheur :  
"Offrir des fruits mûrs au Seigneur."  
Courageux dans les sacrifices,  
Très actif aux heures propices,  
Fuyant les regards indiscrets,  
Le monde et ses divers attraits,  
Il eut une riche vendange :  
Je le proclame à sa louange.—  
Jésus, qui dit : "Heureux les doux",  
—Qui, d'un mot, calma le courroux  
Des vents, de la mer en furie—,  
Ajoutait d'une âme attendrie :  
"À ces gens, la terre appartient".—  
La béatitude convient  
À ce doux, oui, très doux apôtre.  
Cet attribut, plus qu'aucun autre,  
À relui d'un splendide éclat  
Sur son oeuvre d'apostolat.  
La douceur, aimable parure,  
Embellit sa noble figure :  
Possédant des charmes vainqueurs  
Elle lui gagna tous les coeurs.  
Il sut gouverner sans contrainte,  
Car ses actes portaient l'empreinte  
De cette sublime vertu  
Dont le Seigneur l'a revêtu.  
De là son oeuvre consolante  
Avec sa récolte abondante.

Il faut que je m'arrête,  
Puisque du fertile terrain,  
Je veux vous offrir une gerbe.  
Jugez de la moisson superbe  
De ce Pasteur fort admiré,  
Le bon Père Louis Beaupré.

---

II

Je viens, timide chroniqueur,  
Vous retracer l'oeuvre accomplie  
Par cet Oblat, prêtre au grand coeur,  
Dont la mission est remplie.

\* \*

A Saint-Sauveur il fut nommé  
Vers l'été de mil neuf cent seize.  
Son premier "prône", fort aimé,  
Eut l'onction qui charme, apaise.

Du Curé qui nous dit adieu,  
Il sut avec délicatesse  
Louer la parole de feu,  
Les vertus, la haute sagesse ;

Nous demander ce souvenir  
Qui profite par la prière,  
Afin que Dieu puisse bénir  
Des deux prêtres le ministère.

\* \*

Il débata dans l'action  
Par une fête mémorable  
Et par la consécration  
Des foyers au Coeur adorable.

\* \*

De ce Coeur, d'amour consumé,  
Il fit jaillir une parcelle  
D'où naquit un journal aimé,  
Au nom suggestif : l'Étincelle.

Elle va dans chaque logis  
Porter la divine parole,  
Du Curé donne les avis,  
Reprend parfois, toujours console.

\* \*

Pour alléger son lourd fardeau,  
L'Évêque scinda la paroisse :  
Mais ce "quart" du nombreux troupeau  
Laisa son Pasteur plein d'angoisse.

Cette église a nom "Sacré-Coeur",  
Fait plaisir à son titulaire,  
Honore surtout Saint-Sauveur,  
Tout comme une fille sa mère.

\* \*

Vers ce temps une question  
Agita la classe ouvrière :  
C'était la prohibition  
A voter pour la ville entière.

Des personnages éminents,  
Prêtres instruits, doctes laïques,  
Soutinrent de forts arguments,  
Appuyés de faits historiques.

Les partisans de l'alcool  
Luttèrent contre la "Croix noire"  
Par des discours d'un bruyant vol :  
Mais ils perdirent la victoire.

Les ouvriers, le Cardinal  
Chantèrent leur reconnaissance  
—Vu l'écrasant vote final—  
Au seul Dieu de la tempérance

\* \*

Le Curé voulait plus encor,  
Au temple, qu'un culte diurne;  
Il eut ses hommes au coeur d'or  
Pour l'adoration nocturne.

Chacun d'eux, tel un pur flambeau,  
Se consume devant l'hostie;  
Reçoit Jésus, divin Agneau,  
Avec ferveur et modestie.

Ces travailleurs viennent revoir  
Le bon Maître après leur journée;  
Lui, béni de son ostensor,  
Cette foule prédestinée.

Tout premier vendredi du mois  
Nous offre ce touchant spectacle  
D'hommes qui, du coeur, de la voix,  
Exaltent le Dieu du cénacle.

\* \*

Or de telles réunions  
Font bien revivre la mémoire  
Des splendides processions,  
—Fêtes du ciel, scènes de gloire—,

Où ces braves, formant un choeur  
Avec d'imposantes recrues,  
Font une escorte au Sacré-Coeur,  
Passant dans leurs pieuses rues;

Acclament bien haut ce Christ-Roi  
Par des hymnes et des prières,  
Qui respirent l'ardente foi  
Dont leurs âmes sont coutumières.

Jésus, l'Hôte des ouvriers,  
Leur Dieu, leur Frère, leur Modèle,  
Garde et protège leurs foyers  
Comme une forte sentinelle;

Béni leur Pasteur bien-aimé  
Et leur chef : ce Père Lelièvre,  
Vaillant apôtre, consumé  
Pour le Christ d'une sainte fièvre.

\* \*

Grâce au Curé, l'écolier pur  
Eut la communion fréquente.  
Son âme, ainsi qu'un clair azur,  
Brilla d'une lumière ardente,

Que répand le divin Soleil  
Par sa visite eucharistique.  
Oui, ce vrai corps, ce sang vermeil  
Le rendirent plus énergique,

Pour remplir du matin au soir,  
Dans la famille ou dans l'école,  
Comme un fier chrétien, tout devoir :  
Cela réjouit et console...

\* \*

Ce Pasteur, à l'âme de feu,  
Rétablit l'Archiconfrérie,  
Pour que les "transfuges" de Dieu  
Revinssent à la bergerie.

\* \*

Il voulut, pour l'utilité  
De ses fonctions curiales,  
S'adjoindre un pieux Comité  
Pour ses oeuvres paroissiales.

\* \*

D'un oeil réjoui, cet Oblat  
Vit trois communautés de femmes,  
— Soeurs éprises d'apostolat—,  
Prendre un sillon au champ des âmes.

Pour leur travail obscur, fécond,  
Et devant Dieu si méritoire,  
Ces personnes, au ciel, ceindront  
Un beau diadème de gloire.

\* \*

Il nous apprit avec douleur  
La mort du Père Valiquette,  
Ancien curé de Saint-Sauveur,  
Que le pauvre surtout regrette.

L'orphelinat qu'il a fondé  
Nous le peint avec éloquence.  
La grippe l'a pris sans tarder  
Au saint chevet de la souffrance.

Qu'elle en a creusé des cercueils,  
La messagère au coeur de pierre,  
Qui, l'an dernier, par tous ces deuils,  
Affligea notre tendre Père !

Mais ces jeunes gens, sitôt pris,  
Qu'elle a foudroyés de son aile,  
Habitent aux divins pourpris,  
Séjour de la paix éternelle....

\* \* \*

Songcant à sa communauté,  
Le Père fit la découverte  
D'un bel emplacement d'été  
Au "Lac Sergent",—bonne desserte—;

L'acheta pour lieu de repos  
Aux membres de sa compagnie,  
L'un d'eux, lorsqu'il est à propos,  
Va desservir la "colonie".

\* \*

"Embellir la maison de Dieu",  
De notre chef fut la devise:  
Mais pour réaliser son voeu  
Coûteuse sera l'entreprise.

Sachant que ses paroissiens,  
Quoique pauvres, donnent sans cesse ;  
Que ses prêtres ont peu de biens ;  
Et soulagent toute détresse ;

Il trouva son "divin Agent"  
Qui, sobre de longues requêtes,  
Lui procurera tout l'argent,  
Sans faire d'onéreuses dettes.

Il fit placer, du Sacré-Coeur,  
Une statue au sanctuaire ;  
Là, chacun, au Dieu-Percepteur,  
Vint offrir le sou volontaire.

Depuis, avec fidélité,  
Le Curé dit aux divers prônes,  
Aux siens, le montant collecté  
De leurs généreuses aumônes.

Voyez les travaux entrepris :  
Pavage en "ciment" des allées ;  
Transformation des lambris ;  
Portes en bois renouvelées ;

Posage de bons escaliers ;  
Augmentation des issues ;  
Voûte, allèges, murs nettoyés ;  
Mise de superbes statues.

Ajoutez-y les bancs nouveaux,  
—Les mieux ouvragés de la ville— ;  
Les riches confessionnaux,  
Oeuvres d'un artisan habile.

\* \*

L'ingénieur Supérieur  
Conçut un dessein grandiose  
Pour honorer le Sacré-Coeur  
D'un pur éclat d'apothéose ;

Celui d'ériger un autel  
Qui perpétuerait la mémoire  
De cette paix, que l'Éternel  
Nous assura par la victoire.

Le plan était dispendieux,  
La paroisse en fut avertie :  
Mais de ces chrétiens si pieux  
Il attira la sympathie.

L'exécution du projet  
Retarda pour notre avantage :  
Solder d'abord le lourd budget  
A tous parut un motif sage.

Depuis mars les gens ont donné,  
Chaque dimanche, leur aumône ;  
Dès juillet, il fut ordonné  
De préparer ce royal trône.

C'est le digne couronnement  
D'une oeuvre féconde, admirable ;  
Le plus radieux monument,  
De ce prêtre, au Coeur adorable.

\* \*

Épuisé par un dur labeur,  
Il vient de mettre aux soins d'un autre,  
Cette cure de Saint-Sauveur,  
Qu'il dirigeait comme un apôtre.

Les oeuvres du Père Beaupré  
Disent plus qu'aucune parole :  
Que son souvenir vénéré  
De nos coeurs jamais ne s'envole.

Puisqu'il demeure parmi nous,  
Sachons lui prouver notre joie,  
Rendre son ministère doux,  
Et garder la céleste voie.

1er décembre, 1919.

Le digne curé Tourangeau  
Montra coeur, zèle, esprit, science  
Dans la garde du cher troupeau  
Dont il obtint la confiance.

Ce Père, encor dans l'âge mûr ;  
Ferme et droit, au besoin rigide ;  
D'un port noble et d'un regard sûr ;  
Généreux autant qu'intrépide ;

Fidèle à sa règle, à ses vœux,  
A dû cesser tout ministère.  
Amis, qu'en tout temps et tous lieux,  
Le suive notre humble prière.

\* \*

Bienvenue au Père Francoeur,  
Qui, par un choix de bon augure,  
Devient ainsi Supérieur  
Des religieux de la cure,

Dont la foi, le zèle et l'amour,  
Alimentés au tabernacle,  
Lui feront chérir le séjour  
De ce sanctifiant cénacle.

\* \*

Enfin l'humble Père Beaupré,  
Au grand profit de notre église,  
Nous est donné comme Curé,  
Charge qu'il a si bien comprise!...

Que par nous, ses paroissiens,  
Soit allégé son ministère,  
En vivant, comme des chrétiens,  
De foi, d'union, de prière.

C'est là le meilleur des souhaits  
Qu'inspire la reconnaissance  
Pour ce coeur prodigue en bienfaits,  
Pétri de bonté, d'indulgence.

DE L'ONCLE  
D'UN PÈRE

Sachons honorer ce Pasteur  
Qui doit nous guider, nous instruire,  
Et l'ère de paix, de bonheur,  
Sur la paroisse pourra luire...

Académie St-Sauveur, le 8 sept., 1920.



